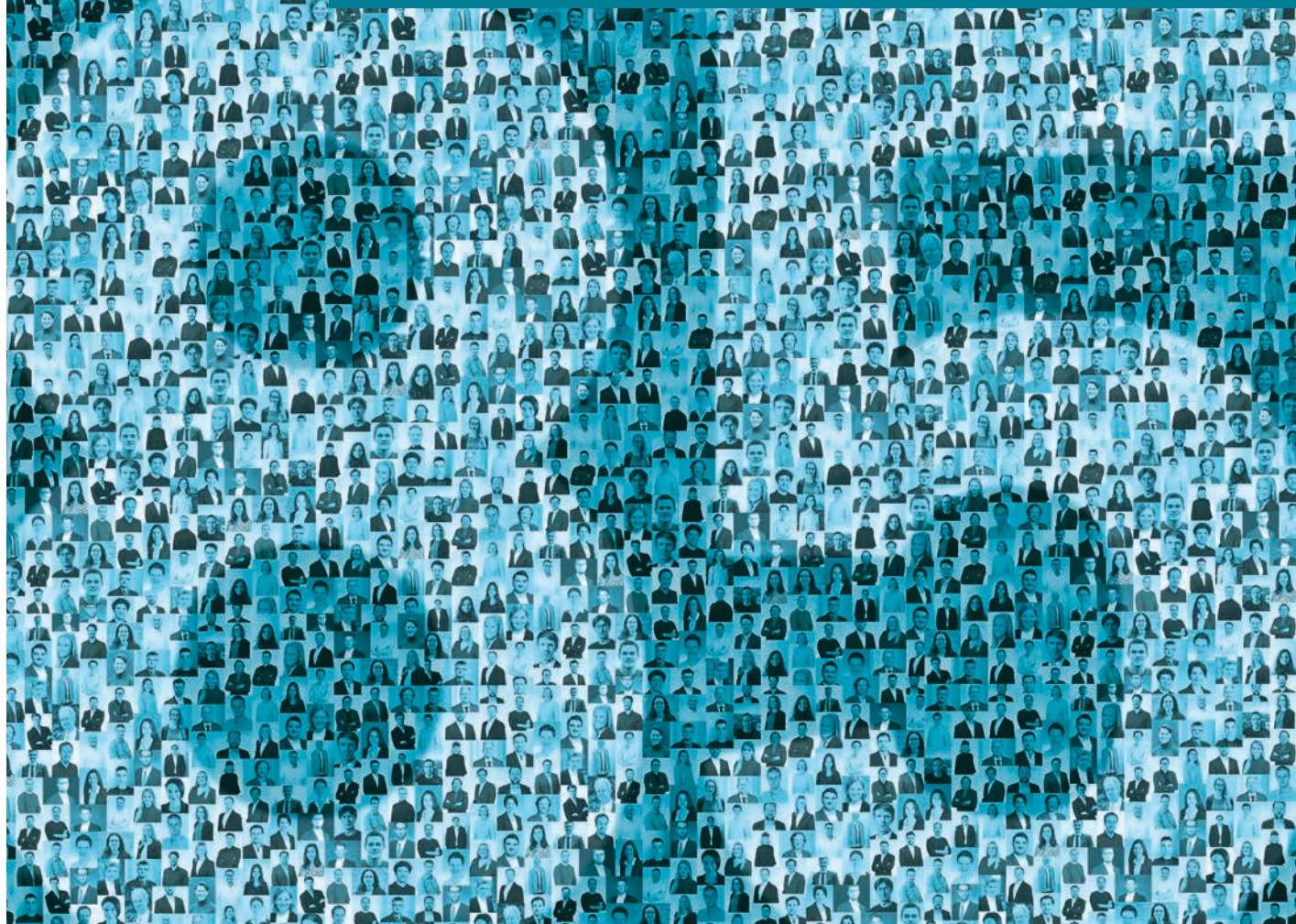




# Rapport annuel 2023

« 85 ans de recherche économique  
fondée sur des preuves, au service  
de la Suisse »

Mai 2024



# « Notre recherche se fonde sur des données et des faits, pas sur des avis »

Jan-Egbert Sturm et Hans Gersbach reviennent sur l'année 2023 et sur les 85 ans du KOF. Ils expliquent dans l'interview comment l'institut s'est rénové et comment il contribuera à l'économie de la Suisse.



Les directeurs du KOF, le prof. Hans Gersbach (à gauche) et le prof. Jan-Egbert Sturm. (Photo : André Springer)



Prof. Jan-Egbert Sturm en interview. (Photo : André Springer)

**L'année 2023 a été marquée par de nombreuses tensions géopolitiques, comme la guerre en Ukraine et au Moyen-Orient. La Suisse n'était pas en reste avec la reprise de la grande banque Credit Suisse (CS) ou la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Quelle est leur influence sur l'économie suisse ?**

**Jan-Egbert Sturm :** Au début de l'hiver 2022-2023, des craintes de pénurie de gaz et de pétrole et, donc, de crise énergétique sont apparues. La réalité s'est avérée bien moins dramatique, notamment grâce à un hiver doux. Par rapport aux attentes, 2023 a, par conséquent, bien commencé, bien qu'une plus forte reprise aurait été idéale. Puis eut lieu la reprise de CS par UBS et ensuite un renforcement des vents contraires de l'étranger. Le deuxième semestre fut un véritable défi pour les secteurs industriels exportateurs à cause de la faible conjoncture internationale. Le secteur a fini par entrer en récession au dernier semestre d'hiver.

**Hans Gersbach :** 2023 nous a rappelé les risques géopolitiques qui pèsent sur le commerce international de biens et de services, aussi en Suisse. Il est par conséquent essentiel que le monde politique suisse, mais aussi le secteur privé, développent des stratégies pour renforcer la résilience de l'économie suisse, soit sa résistance. La chute de CS a abîmé l'image internationale du pays et a réduit la concurrence bancaire, surtout pour les entreprises. Elle a aussi remis au goût du jour la question de savoir si une banque d'importance systémique en situation critique doit être liquidée ou assainie sans provoquer de grands bouleversements internationaux.

**Quel rôle ou fonction endosse le KOF lors de tels événements ? L'institut a-t-il changé de pratique au cours de ses 85 ans ? Comment a-t-il évolué depuis sa naissance ?**

**Jan-Egbert Sturm :** La mission du KOF est d'observer la place économique suisse, de l'analyser et, sur cette base, déduire son évolution. Cette mission n'a pas changé au fil des années. En revanche, les données ont gagné en importance et nous sommes davantage orientés sur la recherche. Le KOF évolue avec la société.

**Hans Gersbach :** S'agissant de la politique économique, le KOF travaille tant avec des analyses qu'avec des informations à l'attention des décideurs. Je pense que deux sujets sont revenus sur le devant de la scène. Le premier est de savoir si une régulation bancaire dans le domaine des « Too big to fail » doit s'attaquer de près à la comptabilité. Sur ce point, je suis d'avis que nous pouvons contribuer à fournir des données et des pistes de réflexion. Le deuxième sujet est

« Les événements de 2023 ont obligé les acteurs politiques et les entreprises à développer des stratégies pour renforcer la résilience de l'économie suisse. »

Hans Gersbach



« La mission du KOF est d'observer et d'analyser l'économie suisse. Cette mission n'a pas changé depuis toutes ces années. »

Jan-Egbert Sturm

la résilience. Un élan nous a poussés à nous concentrer davantage sur cette question, et à examiner le degré de résilience de l'économie suisse face aux risques géopolitiques, notamment, et à voir comment nous pouvons la mesurer et l'évaluer grâce à des outils d'analyse appropriés.

**2023 a aussi été positive. Le développement de l'intelligence artificielle (IA) a considérablement stimulé le secteur technologique, ce qui a, à son tour, animé les bourses. Cela aura-t-il une influence positive sur l'économie réelle dans les prochaines années ? S'agit-il pour vous d'un événement unique ou est-ce un changement structurel ?**

**Hans Gersbach :** Il a été démontré que l'IA est une technologie qui a des effets dans toute l'économie et pas seulement dans un secteur. Elle boostera ainsi à l'avenir la productivité. Les grandes questions subsistent toutefois : l'IA améliorera-t-elle la productivité de la main-d'œuvre ou la remplacera-t-elle ? Et dans quelle mesure cette technologie renforcera-t-elle les inégalités, par exemple en raison des différences salariales ? D'après les travaux de recherche du KOF, c'est dans le système de formation, qu'il faut adapter, que réside en partie la clé. Le système actuel fragilise la possibilité d'une transformation structurelle rapide dans certains secteurs.

**Jan-Egbert Sturm :** C'est un processus très rapide. Lorsque je discute avec des expertes et experts de l'économie, je suis surpris par tout ce qui a déjà été

mis en œuvre. Il faut veiller à ne pas considérer l'IA comme un substitut au travail, mais plutôt comme un complément. Des études scientifiques montrent clairement que la numérisation des 20 à 30 dernières années a entraîné une automatisation des processus, qui concerne surtout la classe moyenne. L'ordinateur a récupéré beaucoup de tâches effectuées par des personnes bien formées, comme les comptables. Il en résulte une certaine polarisation et des inégalités, comme l'a souligné Hans Gersbach. Le nouvel essor technologique a une dimension beaucoup plus générale et n'a pas forcément un impact transcendant sur la répartition des revenus. En effet, il va de



Prof. Hans Gersbach. (Photo : André Springer)

facto concerner tous les secteurs et pourrait donc être plus équitable dans ses effets. Les changements structurels provoquent toujours des tensions sociales. Celles-ci auront peut-être un autre goût.

**2023 a été marqué au KOF par l'introduction d'un règlement intérieur et d'une nouvelle direction bicéphale. Comment avez-vous vécu cette année, Monsieur Gersbach ?**

**Hans Gersbach :** J'ai été bien accueilli au KOF et j'ai pu très rapidement mettre la main à la pâte. Nous avons trouvé un bon mode de fonctionnement pour nous coordonner, communiquer et nous répartir le travail. Le KOF réalise en ce moment beaucoup de projets et de travaux et profite d'une mine de compétences pour en faire encore plus.

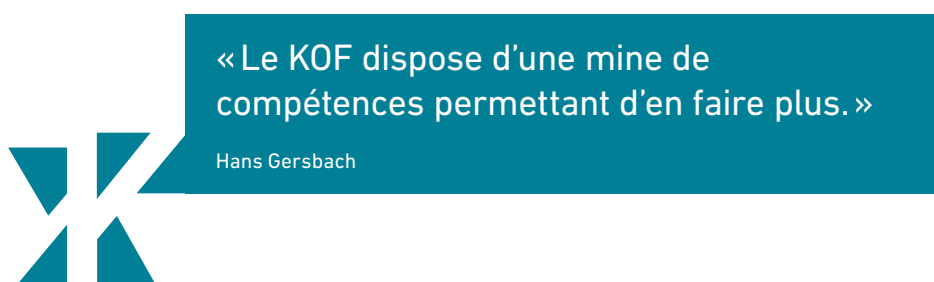
### C'est dans ce cadre que le KOF Lab a vu le jour. Quel est son rôle ?

**Hans Gersbach** : L'objectif du KOF Lab est en fait de concrétiser trois idées. Premièrement, nous voulons tester de nouvelles approches et analyses économiques qui doivent nous permettre de remplir encore mieux et plus exhaustivement les tâches d'importance nationale. Deuxièmement, les jeunes chercheurs doivent avoir la possibilité de se distinguer, de se développer et d'apporter leurs idées dans leur propre domaine. Le Lab joue donc le rôle d'incubateur. Et troisièmement, la réussite d'un projet peut constituer un tremplin pour un poste permanent au KOF. Le KOF

### Jetons un œil sur 2024 : quels sont les plans ou les thèmes concrets ?

**Hans Gersbach** : Au début de l'année, nous avons réalisé une étude sur les défis du système d'innovation suisse. Nous analysons aussi la résilience de l'économie suisse, afin de voir comment, par exemple, les risques géopolitiques ont un impact et quelles sont les sources d'inquiétude.

Nous évaluons actuellement le modèle sélectionné pour la prévision et les scénarios à moyen terme. Une première version devrait sortir cette année. Ensuite, nous nous pencherons aussi sur



Lab a démarré à plein régime avec quatre sections. Ce nombre peut toutefois changer, la flexibilité caractérisant cet incubateur.

### La jeune génération est considérée comme très politisée. Percevez-vous cela également chez les jeunes chercheurs de votre entourage ? Est-ce compatible avec leur rôle ou faut-il séparer les deux ?

**Jan-Egbert Sturm** : Je suis d'avis qu'il faut essayer de les séparer le plus possible. En tant que chercheurs, nous ne devons pas nous laisser guider par des éléments subjectifs ou controversés. Nous devons nous appuyer sur les données, sur la science. Dans son image vers l'extérieur, le KOF garantit toujours la neutralité académique. Notre recherche se fonde sur des données et des faits, pas sur des avis. Cela n'implique pas une neutralité systématique, car la science peut, à des fins d'optimisation, mettre en évidence ce qui est pertinent ou moins selon son « opinion ». L'objectif doit alors être très clair. On peut par exemple présenter les coûts et conséquences des pistes A et B. Ce n'est en revanche pas le rôle de la science de faire de la politique.

**Hans Gersbach** : Notre ambition est en effet d'être un intermédiaire scientifique indépendant et honnête pour tous les décideurs. Et si des jugements de valeur devaient entrer en jeu, ils doivent être clairement désignés. Bien sûr, les intérêts personnels participent au choix du sujet à traiter.

le thème de la réglementation bancaire avec un rapport du Département fédéral des finances. S'y ajoute une planification stratégique en sept thématiques, dont la mise en œuvre débutera en 2024.<sup>1</sup>

**Jan-Egbert Sturm** : Dans le domaine conjoncturel, nous adaptons en permanence nos modèles, dont plusieurs appliqués aujourd'hui ont été élaborés ces dernières années. La méthode de publication de nos



prévisions nous occupe actuellement. Il faut donc s'attendre à des changements dans ce domaine, car toute la stratégie liée sera revue. Les travaux en cours demandent certains efforts. ■

<sup>1</sup> Vous pouvez en savoir plus sur les points stratégiques clés dans le chapitre « Notre institut » (page 19).



# Rétrospective

## Axes de recherche

### Les enquêtes et les prévisions font partie de notre ADN

En 2023, le KOF a fêté son 85e anniversaire. 85 ans sous le signe de la recherche économique fondée sur des données probantes et au cœur de l'économie. Depuis la création de l'institut en 1938, les enquêtes auprès des entreprises constituent un pilier central de notre activité. Avec plus de 11 000 entreprises, le KOF dispose de l'un des plus grands panels volontaires de Suisse. En raison de l'utilité de ces enquêtes pour la recherche, une équipe du KOF, de l'EPF et de l'Université de Lausanne a commencé à constituer un panel d'entreprises dédié. Ce projet est financé par les fondations MTEC et E4S.

Une première enquête a porté sur l'importance des coûts énergétiques pour les décideurs en Suisse. Elle conclut que certaines entreprises dépendent fortement des prix de l'énergie et que la majorité s'y intéresse de près. Étant donné que ces prix varient d'une entreprise à l'autre, promouvoir une assurance de tarifs équitables pourrait constituer une piste.

Outre la gestion continue du panel, la qualité des données des enquêtes conjoncturelles est également essentielle pour nous. Nous l'améliorons sans cesse, à l'instar de la qualité de la livraison des données aux participants, institutions et clients. Par exemple, nous transmettons les résultats de certaines questions dans l'industrie manufacturière aux clients mensuellement plutôt que trimestriellement depuis l'année dernière. Le questionnaire concerne notamment les attentes concernant les exportations, les prix de vente ou la marche des affaires au niveau global. Ainsi, les enquêtes conjoncturelles reflètent une image plus réelle de la situation économique.

Le KOF ne s'arrête pas là. Il analyse aussi les plans d'investissement ou les activités d'innovation, des sujets importants. Nous avons élargi l'enquête semestrielle sur les investissements pour inclure des questions portant sur le changement climatique et l'impact des conditions météorologiques. La Banque européenne d'investissement, qui dans son enquête

annuelle sur les investissements intègre ces questions, sert de modèle. Les questions figurent pour la première fois dans l'enquête du printemps 2023 et les résultats ont été contextualisés dans le cadre européen. L'année dernière, le KOF a lancé une nouvelle série d'enquêtes sur l'innovation, qui aura lieu tous les deux ans pour le compte du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI). L'innovation, moteur du développement économique, requiert des conditions-cadres appropriées. L'enquête de la Banque européenne d'investissement constitue depuis les années 1990 une base pour les décisions politiques. Les résultats des enquêtes actuelles du KOF seront publiés à l'automne 2024.



Les enquêtes conjoncturelles du KOF constituent aujourd'hui encore une partie principale de notre ADN. (Photo : KOF / N. Koch)

### De nouveaux modèles pour prédire l'évolution conjoncturelle suisse

Outre les enquêtes, les prévisions constituent le deuxième pilier central du KOF. Les estimations et les prévisions de bonne qualité sont essentielles pour que les décideurs économiques, politiques et sociaux puissent prendre des décisions rationnelles et fondées. Un nouveau macro-modèle, le « KoMa », a été développé pour les prévisions conjoncturelles internationales et de la Suisse. Les banques centrales et les instituts de prévision continuent souvent d'utiliser de grands modèles macroéconomiques. La structure

« simple » d'un modèle macroéconomique par rapport à d'autres permet d'interpréter facilement les résultats. Des méthodes d'estimation bayésiennes adaptées à ces modèles ont été développées pour le « KoMa », qui fournit ainsi une prévision plus intuitive et plus simple de l'incertitude. Il permet en outre une intégration plus formelle et progressive des connaissances antérieures. L'équipe de prévision a également programmé un package dans le langage de programmation R qui sera bientôt accessible. Dans le cadre de ce changement, les rapports ont également été mis à jour et complétés par des graphiques et des tableaux dynamiques ([sur le site web](#)).

Dans les années à venir, un modèle d'équilibre général quantitatif dynamique stochastique (DSGE) viendra compléter la diversité des outils. Le projet poursuit deux objectifs : d'une part, il vise à améliorer et compléter l'infrastructure de prévision déjà existante. D'autre part, le modèle permet d'analyser des scénarios économiques à moyen et long terme. Les années précédentes ont été marquées par des chocs tels que la pandémie, les troubles économiques et géopolitiques ou les guerres. Face à de tels événements, la résilience, c'est-à-dire la capacité de résistance, est essentielle pour une économie nationale. Pour faire le point en Suisse, une équipe de recherche a commencé à développer un modèle commercial ultramoderne. Celui-ci doit contribuer à informer le public suisse et les décideurs politiques sur les conséquences hypothétiques de scénarios inédits, tels que les événements climatiques et les nouvelles guerres commerciales, pour lesquelles les données disponibles ne suffisent pas.

L'Administration fédérale des finances (AFF) souhaite analyser ses données internes et les utiliser pour établir des estimations et des prévisions opportunes et cohérentes. Elle a donc besoin de ses propres outils et modèles, qui seront introduits progressivement, après leur développement en collaboration avec le KOF. Différents modèles de fréquences mixtes, un modèle VAR bayésien (Bayesian Vector Autoregression) et un modèle d'équations structurelles ont été développés et mis en œuvre à l'AFF, où elles servent aux prévisions conditionnelles dans le but de prévoir, entre autres, les déficits publics.

Les prévisions à long terme, qui recensent l'évolution structurelle de l'économie et de la société, sont importantes. Les estimations et les prévisions à court terme ne sont pas en reste, car elles sont susceptibles d'identifier et de quantifier de manière anticipée un changement conjoncturel. Sur ce sujet, le KOF Nowcasting Lab constitue une plate-forme-test en temps réel pour la prévision du PIB du trimestre en cours de différents pays. Il se base sur des données disponibles anticipées et à haute fréquence. Les modèles sont actualisés quotidiennement sur la base de grandes quantités de données, et publiés en ligne. Un modèle de prévision Multi-Frequency Echo State Network a été intégré à la plate-forme. De plus, nous travaillons constamment à l'élargissement des coopérations. Ainsi, en 2023, un accord de patronage a été signé avec le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) et des partenariats ont été conclus avec des chercheurs de l'Université de Saint-Gall et de l'Université de Manchester.





L'homme et la machine : l'IA, comme ChatGPT, simplifie le travail quotidien et fait également l'objet de recherches.  
(Image : KOF / N. Koch), généré avec l'IA)

### Numérisation et innovation dans l'économie suisse

ChatGPT a relancé l'IA et l'a rendue accessible à un large public. La recherche se sert de l'IA depuis un certain temps déjà, mais elle l'utilise aussi comme objet de recherche, par exemple pour estimer l'impact de la recherche régionale en IA sur l'activité industrielle correspondante aux États-Unis. Ce projet tient compte du rôle de la proximité géographique et intègre des données sur les publications académiques et les brevets industriels.

Entre 2000 et 2016, la part des entreprises actives dans la recherche et le développement (R&D) a fortement diminué en Suisse. Le phénomène inverse a été constaté aux Pays-Bas. Les deux pays affichent en outre une croissance de la productivité similaire. Un projet de coopération internationale entre le KOF et l'université d'Amsterdam analyse les raisons possibles de ces différentes tendances et leur impact

sur la croissance de la productivité. La comparaison montre qu'en Suisse, le coût de la R&D constitue un facteur décisionnel de plus en plus central pour les entreprises. Aux Pays-Bas, en revanche, il n'a joué qu'un rôle secondaire en raison des mesures nationales de promotion de la R&D. Une analyse approfondie s'appuyant sur un modèle d'équilibre structurel montre toutefois que réduire les coûts de R&D influence nettement moins la croissance de la productivité que renforcer les capacités d'innovation d'une entreprise et d'intégration des connaissances externes (par exemple grâce à des collaborations en R&D). Les mesures de soutien devraient donc se concentrer sur ces deux dernières approches.

### Observations du marché de l'emploi et pénurie de main-d'œuvre dans l'économie suisse

Dans le cadre du programme national de recherche « Transformation numérique » (PNR 77) du Fonds national suisse (FNS), le KOF mène le projet « What Workers Want: Determinants and Implications of Job Search Strategies on an Online Job Platform ». Un sous-projet étudie les conditions dans lesquelles les chômeurs à la recherche d'un emploi envisagent une reconversion et celles dans lesquelles les employeurs sont prêts à les engager. Pour ce faire, l'équipe de recherche utilise de nouvelles données des clics réalisés en ligne par les demandeurs d'emploi et les recruteurs sur la plate-forme d'un service public de l'emploi. Au cours de ses analyses, elle a développé une mesure inédite de la « proximité » de deux professions. Les outils d'analyse de texte permettent de déterminer le recoupement entre les compétences requises dans les offres d'emploi et les activités mentionnées.

Dans le cadre d'une expérience menée sur plusieurs plates-formes d'emploi suisses, un autre projet de coopération internationale du PNR examine comment les demandeurs d'emploi réagissent aux informations salariales et aux autres avantages dans les entreprises. Le but est surtout de mieux comprendre l'importance des avantages annexes tels que le télétravail, la cantine, la crèche ou la voiture de fonction pour les demandeurs d'emploi par rapport au montant de salaire.

La question de la pénurie de main-d'œuvre reste au cœur des préoccupations. De nouveaux modèles et l'examen des obstacles peuvent se révéler utiles.

L'intégration des réfugiés sur le marché de l'emploi est une de ces barrières. Une étude menée par des chercheurs du KOF et de l'Immigration Policy Lab de l'EPF Zurich montre que restreindre les possibilités d'emploi des réfugiés réduit leur probabilité de travailler et même les salaires à long terme. Il en résulte des coûts élevés tant pour les réfugiés que pour les sociétés d'accueil.

Un autre projet, portant sur la promotion des compétences en mathématiques, informatique, sciences naturelles et technique (MINT), s'intéresse à un stade précoce de la pénurie de main-d'œuvre. Ce projet axé sur la Suisse alémanique, « Edumap: MINT-Förderung im Gymnasium » (promotion des MINT au gymnase), analyse l'efficacité d'événements pour promouvoir les MINT, comme de brèves présentations par des intervenants issus de ces domaines, dans le but d'augmenter le nombre de femmes débutant ces études.

Le projet a évalué deux séries de manifestations de ce type à grande échelle dans les gymnases suisses. Il s'agit des « ETH unterwegs » de l'EPF Zurich ainsi que les « Tecdays » de l'Académie suisse des sciences techniques (SATW). Au total, l'équipe a pris en compte l'impact de 173 manifestations dans 82 écoles, avec plus de 80 000 élèves et plus de 1500 intervenants. Les évaluations basées sur de nombreuses données de choix d'études montrent que les deux manifestations ont contribué à augmenter le nombre d'étudiants, et surtout d'étudiantes, dans les filières MINT des hautes écoles suisses et de l'EPF Zurich. Le projet se penche à présent sur les caractéristiques des intervenants qui ont une efficacité particulière sur la promotion des disciplines MINT. ■



Pénurie de main-d'œuvre qualifiée et migration : quels défis et solutions ? Voilà le thème de la rencontre des experts à l'EPF Zurich sur invitation du KOF et du NCCR on the move. À droite, Hans Gersbach, co-directeur du KOF. (Photo : KOF / T. Domjahn)

## Projets financés par des tiers

Après un recul des projets financés par des tiers pendant et après la crise du coronavirus, leur nombre a nettement augmenté en 2023. Ceci est notamment dû à la création du KOF Lab. Il s'agit d'un incubateur pour les nouveaux projets qui ne sont pas financés par des fonds propres. L'obtention de financements extérieurs est essentielle pour les projets de recherche. Ils sont souvent menés en coopération ou en lien avec des chercheurs d'autres domaines de l'EPF Zurich ou de l'extérieur. Le financement de base du KOF est assuré par l'EPF Zurich et la Société suisse pour la recherche conjoncturelle (SGK). Toutefois, les grands projets de recherche nécessitent des fonds de tiers. L'annexe contient une liste de tous les nouveaux projets financés par des tiers, en cours et terminés. Cette partie se concentre sur quelques nouveaux projets. Parmi ceux-ci, trois relèvent du FNS : « Bright boosting refugee integration through psychological intervention » en coopération avec l'Immigration Policy Lab de l'EPF Zurich et l'Université de Zurich ; « Identifying and overcoming barriers in accessing welfare programs : direct, spillover and downstream effects in

a large-scale field study » ; « Intergenerational mobility : multi-dimensional patterns, determinants, and effects on beliefs ». À noter aussi le projet visant à évaluer l'efficacité de l'essai pilote « Ressourcenorientierte Betreuung und Sozialarbeit in der Untersuchungshaft » avec l'Université de Zurich, financé par les cantons de Zurich et de Berne. Un autre projet de recherche coopératif de la fondation NOMIS et de l'Université de Zurich, « The effects of short-term incarceration », s'inscrit dans cette thématique. Par ailleurs, des chercheurs du KOF accompagnent le projet « Réalisation de trois études sur les effets possibles de la légalisation du cannabis ». En outre, le KOF actualisera le rapport d'état sur l'économie circulaire suisse en collaboration avec la Haute école spécialisée bernoise (BFH). ■

---

## Publications

Dans le domaine scientifique, les publications, notamment dans des revues référencées, sont un indicateur de la qualité du travail scientifique. En 2023, les chercheurs du KOF ont publié des résultats de recherche dans des revues scientifiques spécialisées, les séries de documents de travail du KOF ou d'autres Working Papers Series renommés.

En 2023, 37 articles au total ont été publiés par des collaborateurs du KOF dans des revues spécialisées à comité de lecture, soit 12 de plus qu'en 2022. Par exemple, l'article « [Price setting on the two sides of the Atlantic - Evidence from supermarket scanner data](#) » de Pascal Seiler et de ses co-auteurs est paru dans le Journal of Monetary Economics tandis que la Review of Finance a publié un article de Hans Gersbach et de ses co-auteurs intitulé « [Financial Intermediation, Capital Accumulation, and Crisis Recovery](#) ». Un autre article, intitulé « [Electoral Competition with Costly Policy Changes : A Dynamic Perspective](#) », de Gersbach & Co. a été publié dans le Journal of Economic Theory. Dans la même catégorie de revue, on trouve l'article « [Closing the gender gap in academia? Evidence from an affirmative action program](#) » de Jan-Egbert Sturm et de ses co-auteurs dans Research Policy. Deux articles auxquels ont participé des chercheurs du KOF

ont été publiés dans la European Economic Review. D'une part, l'article « [Measuring macroeconomic uncertainty : A cross-country Analysis](#) » de Samad Sarferaz et son co-auteur, d'autre part l'article de Michael König & Co. intitulé « [Endogenous technology cycles in dynamic R&D networks](#) ». En outre, Martin Wörter a publié avec ses co-auteurs l'article « [In search of markets and technology : the role of cross-border knowledge for domestic productivity](#) » dans Industrial and Corporate Change et Michael Siegenthaler a publié avec son co-auteur l'article « [Train drain ? Access to foreign workers and firms' provision of training](#) » dans la revue Labour Economics. De plus, certains articles ont été acceptés dans des revues spécialisées renommées telles que l'American Economic Review et seront publiés dans les années à venir.

La qualité du travail scientifique est également attestée par la participation à des conférences scientifiques. Les scientifiques du KOF y ont effectué au total 37 présentations en 2023. Un nombre en hausse nette par rapport à 2022. Après l'arrêt causé par le coronavirus, les nombreuses conférences reprendront un rythme régulier. ■

## Promotion des jeunes scientifiques



Les thèses du KOF de l'année 2023. (Photo : KOF / N. Koch)

Le KOF tient à cœur d'offrir aux jeunes économistes une formation méthodologique de haut niveau axée sur l'application empirique. En 2023, il y avait 14,5 doctorant(e)s et 4 post-doctorant(e)s (en équivalents temps plein [ETP]) au KOF. En ETP, cela représentait 0,9 de plus qu'en 2022. Au total, quatre chercheurs ont obtenu leur doctorat avec succès l'année dernière. Tous sont restés au KOF en 2023. Dans l'ensemble, il y a eu peu de fluctuations parmi les jeunes scientifiques en 2023. Seul Johannes Dahlke, post-doctorant dans le domaine de l'économie de l'innovation, a quitté le KOF pour prendre un nouveau poste dans une université européenne.

L'étude des chocs était au cœur de la thèse de Marc Anderes. Il y analyse plusieurs catégories de chocs à l'aide de différentes méthodes microéconomiques et macroéconomiques, en fonction de leur typologie. Sa thèse se penche par exemple sur les chocs de la demande immobilière et leurs effets dynamiques sur les composantes macroéconomiques et les ménages, sur l'estimation d'un « véritable » écart de production, sur les effets des chocs de communication de la Banque centrale européenne (BCE) sur la politique monétaire et sur les attentes des experts concernant les principales variables macroéconomiques, et sur les effets du choc de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale de la population suisse.

Dans sa thèse, Sina Streicher s'intéresse aux dynamiques macroéconomiques et aux politiques monétaires et publiques en Europe pour déterminer l'influence de la communication de la Banque centrale européenne (BCE) sur la politique monétaire et sur les attentes des experts concernant les principales variables macroéconomiques.

En outre, elle évalue les chocs macroéconomiques à l'échelle de l'Union monétaire européenne (UEM) et détermine leur impact sur ses pays membres et leurs secteurs de production. La doctorante a aussi développé le package R « RGAP », qui permet, sur la base d'une approche de la fonction de production de la Commission européenne, d'estimer le potentiel de production et l'écart de production. Elle a également développé un modèle espace-état bayésien multivarié afin de calculer la production potentielle et l'écart de production en fonction de la dynamique des secteurs de production sous-jacents, de l'inflation et du marché de l'emploi. En outre, Sina Streicher étudie l'interaction entre les mesures d'endiguement non pharmaceutiques, le comportement humain et la propagation de COVID-19 en Suisse.

Dans sa thèse, Philipp Baumann contribue à des avancées dans les domaines de la macroéconométrie, des statistiques et de l'apprentissage automatique sous la forme de cinq articles de recherche. Le premier chapitre examine l'effet de l'indépendance

de la banque centrale sur l'inflation en estimant le maximum de vraisemblance, sans conclure à des preuves solides soutenant une baisse de l'inflation. À l'aide de modèles additifs mixtes et d'algorithmes de boosting, le deuxième chapitre analyse les déterminants de l'inflation avec comme facteurs d'importance les prix de l'énergie et l'évolution démographique. Le troisième chapitre introduit des modèles de transformation autorégressifs (ATM) pour des prévisions probabilistes précises de séries temporelles. Dans le quatrième chapitre, les modèles de transformation conditionnelle sont évalués par apprentissage profond, ce qui permet une approche semi-paramétrique de la modélisation de la fonction de distribution cumulative. Le cinquième chapitre étend les ATM à l'aide de l'apprentissage profond pour améliorer les performances prédictives et l'interprétabilité des prévisions probabilistes. La thèse souligne l'importance des techniques d'apprentissage statistique et automatique appropriées pour faire face à la complexité des données macroéconomiques.

Dans sa thèse de doctorat, Sebastian Heinrich examine différents aspects de l'IA depuis une perspective économique. Les progrès récents en matière d'algorithmes informatiques, de disponibilité

des données et de puissance de calcul, de techniques d'apprentissage automatique et profond ont trouvé une large application tant dans l'industrie que dans le monde universitaire.

Le doctorant examine cette dualité, avec, d'une part, la diffusion du savoir en matière d'IA et des TIC et leur impact économique plus large. D'autre part, il analyse de nouvelles approches pour développer des indicateurs dans les sciences économiques et sociales au sens large, en utilisant le big data et les techniques d'apprentissage automatique.

Les séries de séminaires organisées régulièrement au KOF servent aux doctorant(e)s et post-doctorant(e)s pour présenter leurs projets, en discuter ou découvrir les travaux de recherche de scientifiques externes. Il en résulte un développement méthodologique et la découverte d'autres domaines de recherche au sein de l'économie. En outre, le KOF a eu le plaisir d'organiser à nouveau en 2023 le Young Swiss Economists Meeting de la Société suisse d'économie et de statistique, qui offre aux jeunes professionnels une occasion idéale pour échanger avec d'autres chercheurs en Suisse. ■

---

## Séjours de recherche

L'échange avec d'autres chercheurs dans le monde entier est essentiel. Une grande partie des projets de recherche d'un petit institut comme le KOF dépend de la coopération avec d'autres chercheurs de Suisse et de l'étranger. Le KOF a reçu en 2023 les chercheurs suivants : Giovanni Ballarin de l'Université de Mannheim, Andreas Dibiasi de l'Université de Bolzano, Vera Eichenauer du ministère fédéral allemand des Finances et Research Fellow du KOF, Camilo Gómez Molina de la Banque centrale de Colombie, Regina Plening de la Banque mondiale et Research Fellow du KOF, Johannes Rauch de la School of Business and Economics de l'Université d'Amsterdam et Dan-Olof Roth du Swedish Institute for Social Research (SOFI) de l'Université de Stockholm.

Au KOF, Pascal Seiler, doctorant dans la division Enquêtes conjoncturelles, a pu approfondir ses recherches auprès de la BCE à Francfort. Michael König, post-doctorant dans la division Économie de l'innovation, a poursuivi ses recherches à l'Institute for New Economic Thinking de l'Université d'Oxford et Jan-Egbert Sturm, directeur du KOF, a effectué un séjour de recherche à l'Université de Groningen. ■



## Prix et récompenses

Dans le cadre de la conférence DRUID, figure de proue dans le domaine de l'innovation, Mathias Beck a reçu le « Best Reviewer Award 2023 » de la revue *Industry and Innovation*, leader dans le domaine. Au KOF, le chercheur travaille dans le domaine de l'économie industrielle.



« Best Reviewer Award 2023 » décerné par la revue *Industry and Innovation* à Mathias Beck.

Un autre chercheur a aussi été récompensé dans ce domaine. Johannes Dahlke a reçu le « DeSanctis Award » pour ses recherches ([voir Paper](#)) relatives à l'impact de l'IA sur le travail intellectuel des grands maîtres d'échecs professionnels. Ceux-ci sont parmi les premiers dont le travail intellectuel reflète ce que la recherche récente anticipait comme un changement de paradigme : de la substitution à une intégration plus interactive de l'IA dans l'environnement de travail fortement intellectuel. Le prix a été remis à Johannes Dahlke lors de la conférence annuelle de l'Academy of Management (AOM) à Boston. Avec plus



« DeSanctis Award » pour Johannes Dahlke (à droite sur la photo). (Photo : AOM)

de 10 000 participants, il s'agit de la plus grande et de la plus importante conférence au monde dans le domaine de la recherche en management.

Daniel Kopp, de la division Marché du travail suisse, a reçu le « SIAF Award », doté de 10 000 francs, pour sa thèse « Essays on Recruitment and Layoffs in the Swiss Labor Market ». Le prix de l'Institut suisse pour la recherche internationale (SIAF) est sponsorisé par la société Ernst & Young AG. Il vise à récompenser chaque année un travail de doctorat exceptionnel de l'Université de Zurich et de l'EPF Zurich qui contribue scientifiquement à la compréhension des relations politiques, économiques, sociales et culturelles dans un monde globalisé.



Daniel Kopp (au centre sur la photo) avec le « SIAF Award 2023 » (prix de thèse). (Photo : Michele Limina)

En 2023, Daniel Kopp a non seulement reçu un prix, mais il a aussi été nommé « research affiliate » de l'Institut for Labor Economics (IZA) à Bonn, en Allemagne. Martin Wörter, responsable de la Division Économie de l'innovation, a lui été nommé « research associate » du ZEW-Leibniz-Zentrum für Europäische Wirtschaftsforschung à Mannheim, en Allemagne. ■

## Manifestations

Que ce soient les innovations de l'économie suisse, les défis de la géopolitique mondiale ou encore les investissements durables et la gestion du changement climatique, nos manifestations ont couvert un large éventail de sujets en 2023.

Lors du Forum économique du KOF du 24 mars 2023, des experts ont présenté les évolutions de l'innovation de l'économie suisse sur la base de l'enquête du KOF sur le sujet. Les résultats d'une étude sur les nouveaux modèles d'innovation des PME suisses montrent comment elles réagissent aux fortes tendances actuelles. En outre, les deux entrepreneurs Cornelia Stengel et Léonard Badet ont expliqué au public leurs modèles d'innovation.

La guerre en Ukraine a bouleversé la géopolitique. La confrontation entre la Russie et l'Occident ravive les souvenirs de la guerre froide, tout comme les tensions entre la Chine et les États-Unis. Le Beyond the Borders du 26 mai s'est penché sur le rôle de l'Europe au sein des grandes puissances.

La pause estivale a pris fin avec le Forum économique du KOF sur le thème « Investissements durables : comment les entreprises font face au changement climatique ». Nora Ernst, Pascal Seiler et Jörg Schläpfer ont débattu de la situation des entreprises suisses, des coûts du changement climatique et de ses défis et opportunités.

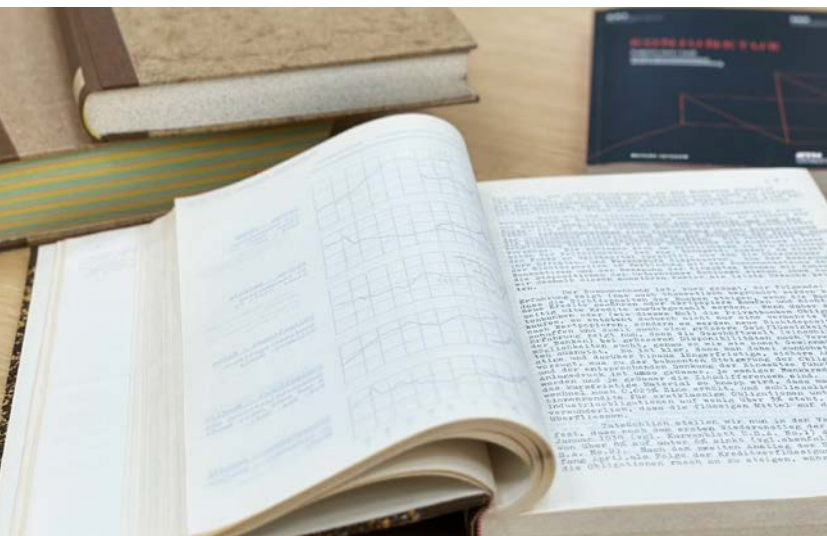
Le 27 septembre, nous avons eu le plaisir d'accueillir environ 120 personnes pour le Jour annuel des prévisions du KOF. Reto Föllmi, de l'Université de Saint-Gall, Jan-Egbert Sturm, du centre de recherches conjoncturelles KOF, Sibylle Wälty, de l'EPF Zurich et Boris Zürcher, de la Direction du travail, SECO, ont discuté des opportunités de croissance pour la Suisse et des stratégies durables pour relever les défis liés à la croissance démographique.

Le dernier Forum économique 2023 a eu lieu en novembre et a été animé par Fabio Canetg à l'Audimax de l'EPF Zurich. L'inflation, la hausse des prix des loyers et de l'énergie ainsi que les négociations salariales à venir figuraient parmi les thématiques. Sarah Lein, Daniel Kaufmann et Alexander Rathke ont largement contribué à la réussite de la manifestation grâce à leurs exposés et leur participation à la table ronde.

L'année s'est achevée sur la manifestation virtuelle KOF Beyond the Borders, consacrée aux prévisions de taux d'intérêt à long terme et à leur impact sur les coûts des entreprises. Le professeur Jan-Egbert Sturm a présenté les perspectives à long terme en matière de taux d'intérêt. Le professeur Simon Evenett et la docteure Charlotta Groth ont adopté une autre perspective en examinant l'impact de l'environnement des taux d'intérêt sur les entreprises, les marchés financiers et les stratégies d'investissement. ■



« Une Suisse à 10 millions d'habitants – Opportunités et défis pour le travail, le logement et l'économie » : c'est sous ce thème que des experts ont débattu au centre de conférence UBS Grünenhof lors du Jour des prévisions du KOF. Devant, à gauche, sur la scène, le modérateur Reto Lipp. (Photo : André Springer)



# Prévisions hier, aujourd'hui, demain

Lorsque le jeune économètre Yngve Abrahamsen, aujourd'hui âgé de 66 ans, crée ses premiers modèles économiques pour la Suisse à la HSG de Saint-Gall vers 1980, les cartes perforées viennent tout juste de disparaître. L'attente des résultats des calculs du grand ordinateur de Zurich se prolonge toute une nuit.

En 1996, il rejoint le KOF et voit au fil de ses années à l'EPF Zurich comment les méthodes de calcul des prévisions conjoncturelles s'affinent, notamment grâce à l'augmentation des capacités de calcul.



Yngve Abrahamsen.  
(Photo : KOF / T.Domjahn)

Il existe déjà depuis 1974 des prévisions conjoncturelles basées sur un macro-modèle économique global. Alors qu'au début, dans les processus heuristiques, l'expertise, l'intuition, l'expérience, les convictions de politique économique et l'instinct économique

jouaient encore un rôle central, l'approche modélisée s'est ensuite renforcée au fil des années et des décennies grâce à des techniques et des méthodes statistiques modernes. Le KOF doit renvoyer l'image d'un institut de recherche économique empirique indépendant de tout intérêt spécifique.

Cela ne signifie pas pour autant qu'un modèle puisse aujourd'hui nous remplacer, car tout modèle a ses limites. « Il ne faut pas faire aveuglément confiance à un modèle », explique Yngve Abrahamsen. L'expertise humaine est indispensable, même à l'ère de l'IA. Le bon sens permet d'exclure les corrélations fictives, selon l'expert. Celui-ci a largement marqué le développement du macromodèle du KOF en tant que responsable de la section Conjoncture suisse entre 2002 et 2023, à son départ à la retraite. Dernièrement, ce ne sont pas moins de 653 variables que ce modèle a prises en compte. 328 variables intègrent le calcul de la conjoncture suisse et internationale, dont 50 dans des équations stochastiques.

## Pluralisme des modèles, mot à l'ordre du jour

De nos jours, les prévisions conjoncturelles trimestrielles font simultanément appel à plusieurs modèles. Depuis qu'en 2023, le Dr Samad Sarferaz (45 ans) et le Dr Alexander Rathke (46 ans) assurent les prévisions, une nouvelle génération de modèles a fait son apparition.

« On parle volontiers de diversité ou de pluralisme des modèles », explique Samad Sarferaz, codirecteur de la division Conjoncture et Data Science. Ainsi, les prévisions intègrent quatre à cinq modèles, avec chacun ses forces et ses

faiblesses » selon l'économiste. Les deux spécialistes ont adapté ou mis en place pour le KOF un modèle de prévision, le VAR bayésien, qui, notamment, apprend de ses propres erreurs de prévision. Mais ils ne comprennent parfois pas le processus d'apprentissage. Tout dépend en quelque sorte de tout. « C'est presque comme une boîte noire », avoue Samad Sarferaz.

Dans les macromodèles classiques, la théorie économique joue un rôle fondamental. La relation entre les variables est claire et les résultats sont traçables. Toutefois, leur capacité à apprendre à partir des données est limitée et ils manquent de flexibilité pour les approches modernes axées sur les données.

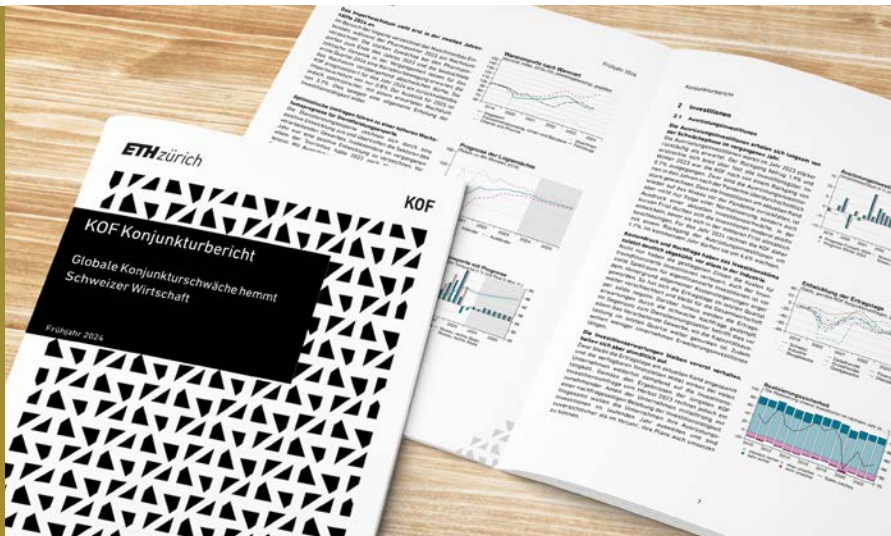
## L'homme, le modèle et la machine

« En fonction des prévisions, les modèles sont plus ou moins adaptés. Comme dans une boîte à outils, chaque tournevis ne convient pas à chaque vis », illustre

Samad Sarferaz (à gauche) et Alexander Rathke.  
(Photo : KOF / T.Domjahn)







Images : KOF / N. Koch

Alexander Rathke, responsable de la section Conjoncture suisse depuis l'année dernière. Comme son prédécesseur Yngve Abrahamsen, Alexander Rathke estime que le facteur humain est irremplaçable. « Certaines connaissances peuvent ne pas être intégrées pour des raisons particulières, ce que les spécialistes peuvent corriger », justifie-t-il. De plus, la prévision conjoncturelle ne représente pas juste une valeur numérique, mais reflète aussi une histoire cohérente. Aujourd'hui, ce type d'interprétation reste la spécialité de l'être humain.

Au KOF, l'humain, le modèle et la machine s'associent dans un processus complexe. « À une telle échelle, c'est unique en Suisse », déclare Alexander Rathke. Ainsi, une vingtaine d'experts participent aux prévisions.

Le nouveau macromodèle développé au KOF, appelé KoMa, permet d'établir des prévisions conjoncturelles précises et d'améliorer la représentation des incertitudes d'après Samad Sarferaz. « La sortie du modèle fournit également un calcul d'incertitude, qui n'a plus besoin d'être déterminé ex post comme auparavant. » Cet élément donne une idée de l'exactitude des prévisions.

### Empirisme plutôt qu'idéologie

La confirmation dans la réalité des prévisions reste plutôt l'exception et ne constitue pas non plus un objectif. « Elles servent de cadre et donnent une orientation, comparable à un bulletin météo. Même s'il n'est pas toujours correct à 100 %, il permet de planifier », explique Samad Sarferaz.

Comme Yngve Abrahamsen, Samad Sarferaz voit d'un bon œil que la modélisation fondée sur les données s'éloigne des opinions de politique économique. « Notre pensée est empirique. Nous n'appartenons à aucun camp idéologique. La flexibilité dans la vision du monde aide à tirer des enseignements des données. »

### Signal versus bruit

Quantité n'est pas forcément synonyme de qualité. « Il faut toujours peser la quantité de signaux et de bruits qu'apportent des données supplémentaires. Si le bruit augmente trop, il vaut mieux s'en passer », explique Alexander Rathke. Yngve Abrahamsen adhère à son avis. « La qualité des données vaut plus que leur quantité. »

Interrogé sur ses loisirs, ce passionné de voile fait le parallèle entre le sport et les prévisions conjoncturelles. « En voile, il faut toujours tenir compte des conditions extérieures, comme la météo. Seule une analyse fine des données nous permet

de naviguer en toute sécurité. » Il en va de même pour l'établissement de prévisions conjoncturelles. « En tant que bon prévisionniste, on doit toujours être à jour sur les données et les méthodes, ainsi que sur les débats politiques et politico-économiques », explique Yngve Abrahamsen.

### Large Language Models et Big Data : des outils IA internes pour l'avenir

Qu'en est-il de l'avenir des prévisions conjoncturelles du KOF ? Jan-Egbert Sturm et Hans Gersbach, les deux directeurs du KOF, ont une idée claire. « Nous espérons que la diffusion de l'IA pour analyser des données, pour programmer et pour rédiger des textes nous aidera à établir plus rapidement et efficacement des prévisions conjoncturelles », concèdent-ils. « Utiliser l'IA de manière automatisée serait une erreur. Nous devons toujours vérifier les résultats », tempère toutefois Hans Gersbach.

« Chaque crise économique et situation conjoncturelle a ses particularités. C'est pourquoi les données du passé ne suffisent pas. Il faut aussi le savoir-faire humain pour intégrer des connaissances qui échappent aux données », précise Jan-Egbert Sturm. Solides, les prévisions du KOF tiennent compte, dans le cadre de plusieurs tables rondes, des connaissances d'experts que l'informatique n'a pas encore pu fournir. Ainsi, pendant la crise du coronavirus, des modèles éprouvés ont soudainement pris l'eau, de sorte que le KOF avait dû miser davantage sur des scénarios et des expertises.

À l'avenir, le KOF souhaite également développer ses propres outils d'IA. Un premier projet a déjà été lancé avec le AI Center de l'PEF Zurich. « Il s'agit desdits Large Language Models, qui fonctionnent comme un réseau neuronal et peuvent être entraînés avec d'énormes quantités de données afin de nous aider à analyser les relations économiques », explique Hans Gersbach. ■



# Notre institut



Participants à la retraite du 19 janvier 2023 à la Villa Hatt de l'EPF Zurich. (Photo : EPF Zurich)

L'année dernière, le KOF a connu un bouleversement. Le déclencheur a été l'introduction d'un règlement intérieur du KOF. Auparavant, son fonctionnement était régi par un contrat entre la Société suisse pour la recherche conjoncturelle (SGK) et l'EPF Zurich. Ce nouveau texte introduit un directoire élargi en plus d'une double direction avec un directeur et un codirecteur. En outre, il définit d'autres domaines, comme l'assemblée plénière du KOF ou les grandes lignes de ses missions.

Organisée en début d'année, une retraite pour les membres du Conseil de direction élargi et les responsables de section et d'équipe s'est penchée sur la mise en œuvre du règlement intérieur dans l'organisation et le développement stratégique de l'Institut dans les années à venir.

## Futures priorités

La retraite a permis de définir sept thèmes clés que l'institut souhaite développer dans les années à venir. Ces points ont également été approuvés par les organes stratégiques et la direction du département MTEC, auquel le KOF est rattaché. Voici les sept points :

- Approfondissement et élargissement des enquêtes auprès des entreprises
- Renouvellement du macro-modèle KOF pour l'économie suisse et ses relations internationales
- Développement de nouveaux outils pour des scénarios à court et moyen terme pour l'économie suisse
- Approfondissement de l'étude et de l'analyse du marché du travail suisse
- Développement de méthodes pour mesurer, analyser et améliorer la résilience de l'économie suisse face aux chocs
- Observation des activités d'innovation de la Suisse et de son positionnement concurrentiel dans les technologies de pointe
- Développement d'un centre de compétences pour les données économiques

### Nouveaux domaines au KOF

L'organisation a aussi vécu un autre changement : l'introduction du « KOF Lab ». Cette division servira à tester de nouvelles approches et de nouveaux modèles économiques. En tant qu'incubateur de projets de recherche, il soutiendra les chercheurs dont le travail possède un grand potentiel. Le Lab, lancé au milieu de l'année 2023, se compose actuellement de quatre sections :

- Design de la politique sociale et économique, dirigé par le Dr Andreas Beerli
- Centre de compétence pour les données économiques, dirigé par le Dr Matthias Bannert
- Scénarios à moyen et long terme, dirigé par le Dr Kieran Walsh
- Distribution et finances publiques, dirigé par la Dr Isabel Martínez



Andreas Beerli.



Matthias Bannert.



Kieran Walsh.



Isabel Martínez.

Par ailleurs, les divisions « Conjoncture » et « Data Science et méthodes macroéconométriques » ont fusionné en une division « Conjoncture et Data Science ». Jusqu'à son départ à la retraite fin mai 2024, le professeur Michael Graff dirigera la division dirigée avec le Dr Samad Sarferaz, qui reprendra seul la direction à partir de juin 2024. C'est dans cette division que se trouvent les sections de la conjoncture suisse et internationale ainsi que la section méthodologique. Celle-ci favorisera le développement de modèles à court terme.



Michael Graff.



Samad Sarferaz.

### Un petit institut très prolifique

Le nombre de collaborateurs a surtout changé dans la division et dans la chaire de macroéconomie appliquée du professeur Jan-Egbert Sturm. En effet, une partie du personnel a été transférée au nouveau KOF Lab. Au total, le KOF employait 52,1 personnes en 2023 (+5,6 par rapport à 2022), en équivalents temps plein (ETP). Par rapport à d'autres instituts de recherche économique dans le monde germanophone, le KOF est relativement petit, comme le souligne le tableau comparatif basé sur le Forschungsmonitoring 2023. Celui-ci répertorie les instituts en fonction des auteurs affiliés et qui figurent dans le monitoring, du calcul de leurs publications dans des revues scientifiques pondérées ainsi que du nombre de publications. En termes de nombre moyen de publications par auteur et de nombre de points obtenus en fonction du nombre d'auteurs employés par un institut, le KOF affiche une productivité relativement élevée et maintient sa position dans le top 2 par rapport au dernier classement de 2021.

Ce résultat est le fruit du travail harmonieux de tous les domaines de l'institut. Ainsi, les divisions développent de nouvelles stratégies et des projets et les domaines comme l'informatique, l'administration et la communication apportent un soutien précieux.

### Informatique : en route vers Kubernetes

L'équipe informatique du KOF prépare la transition vers Kubernetes, qui transforme la manière de développer et gérer les applications. Il en résulte une meilleure flexibilité et coordination. À l'instar d'un chef d'orchestre, Kubernetes coordonne les différentes parties d'une application et veille au bon fonctionnement. Ainsi, l'équipe peut s'adapter de manière plus agile, efficace et rapide aux exigences changeantes. Les applications sont ainsi portables et peuvent être exécutées de manière transparente sur différentes plates-formes cloud ou centres de données. Elles fonctionnent de manière cohérente dans différents environnements, ce qui optimise l'utilisation des ressources.

### Administration : évaluations mensuelles plutôt que trimestrielles et annuelles

Le reporting financier a subi une importante refonte pour passer d'un suivi annuel à un suivi mensuel accompagné de nombreuses analyses. Les bases nécessaires ont été définies et mises en œuvre avec succès. Ces travaux constituent l'épine dorsale d'une gestion financière plus efficace et précise et d'une meilleure planification, l'institut disposant désormais de données plus fines pour établir des budgets et prendre des décisions financières stratégiques. C'est d'autant plus important qu'il doit s'adapter aux économies imposées par l'EPF Zurich.

### Comparaison des instituts en termes de nombre de publications et d'auteurs

Institut de recherche	Pays	Publications	Points	Auteurs	Ø Publications	Ø Points
Max-Planck-Institut / Bonn	DE	305	9	17	17,9	0,5
<b>KOF</b>	<b>CH</b>	<b>216</b>	<b>10</b>	<b>18</b>	<b>12,0</b>	<b>0,5</b>
Banque des règlements internationaux (BRI)	CH	765	34	76	10,1	0,4
Halle IWH	DE	565	17	40	14,1	0,4
Banque centrale européenne (BCE)	DE	971	57	169	5,7	0,3
Bonn IZA	DE	427	8	31	13,8	0,3
ZEW Mannheim	DE	600	17	68	8,8	0,3
DIW Berlin	DE	2126	21	83	25,6	0,3
Institut für Weltwirtschaft (IFW) Kiel	DE	803	15	63	12,7	0,2
RWI - Leibniz Institute for Economic Research	DE	785	11	50	15,7	0,2
Banque fédérale d'Allemagne	DE	913	40	199	4,6	0,2
Institut de macroéconomie et de recherche conjoncturelle (IMK)	DE	155	3	15	10,3	0,2
Institut ifo de Munich	DE	1663	11	67	24,8	0,2
Wifo Vienne	AT	1634	11	71	23,0	0,1
IAB Nuremberg	DE	1152	22	155	7,4	0,1
Banque nationale suisse, BNS	CH	237	10	69	3,4	0,1
IAMO Halle	DE	140	2	18	7,8	0,1
Banque nationale d'Autriche, OeNB	AT	479	5	60	8,0	0,1
Wien IHS (Institut für Höhere Studien)	AT	240	3	31	7,7	0,1

Source : Forschungsmonitoring, 2023

#### Explication :

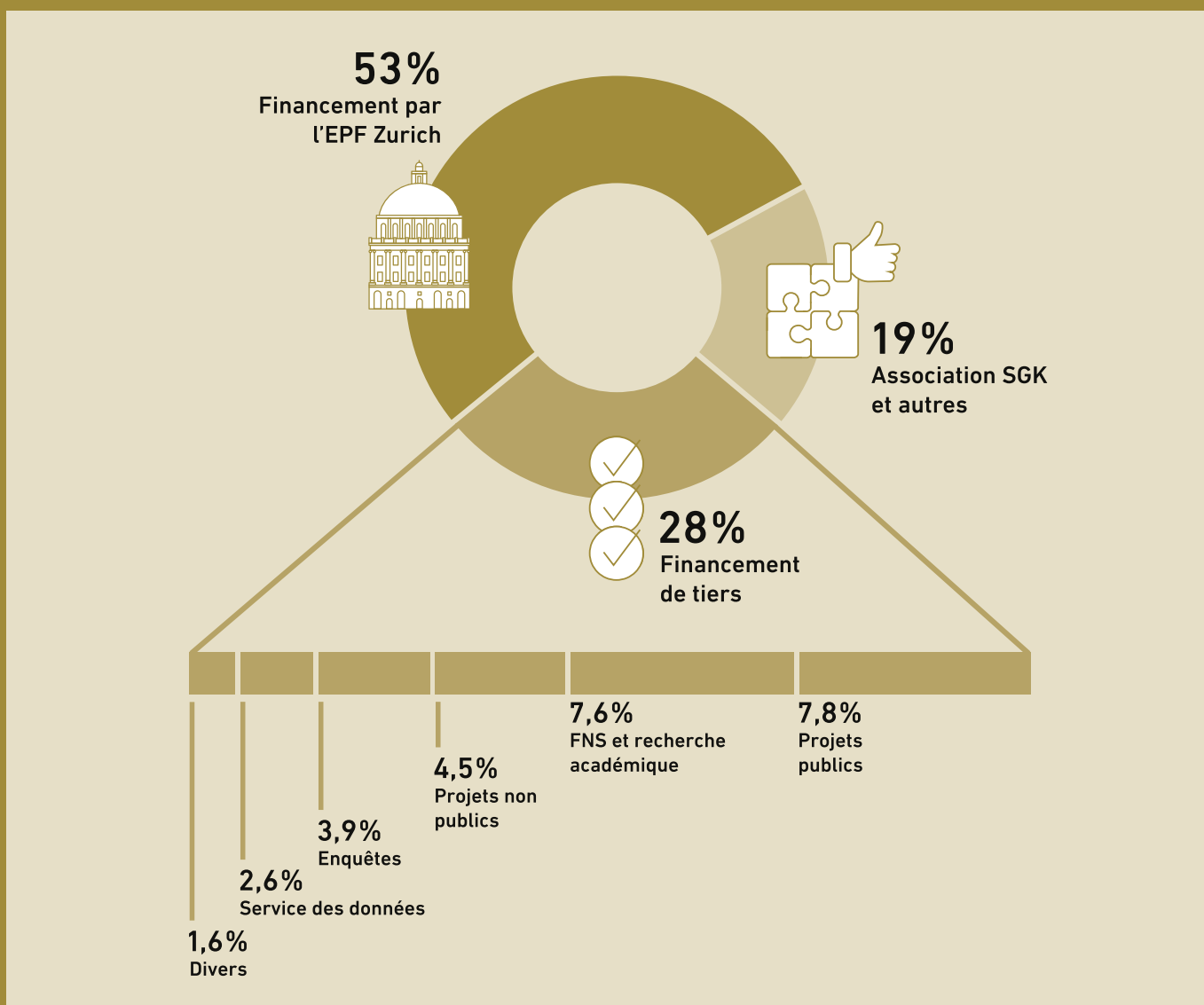
la comparaison des instituts se base sur le classement du Forschungsmonitorings. Celui-ci a aussi été publié dans le « Handelsblatt » et additionne le poids de toutes les publications de tous les économistes employés dans un institut au moment de l'enquête pour la période 2014 à 2023. La comparaison ne prend en compte que l'espace germanophone (Allemagne, Autriche, Suisse). En raison de son appartenance totale à l'EPF Zurich, le KOF n'est pas considéré comme un institut indépendant et n'entre donc pas le rapport officiel. Toutes les données utilisées pour le tableau se fondent sur le Forschungsmonitoring. Ce dernier se base sur la pondération SJR, contient une correction des co-auteurs, compare toutes les revues par rapport aux cinq premières et octroie une pondération minimum de 0,025 et maximum de 1 aux revues. Il prend en compte toutes les revues de la base de données EconLit. Le tableau montre le nombre de publications pondérées cumulé par institut. La colonne « Points » indique le calcul des publications dans des revues scientifiques avec pondération des revues. La colonne « Auteur » indique le nombre d'auteurs employés par un institut dans l'espace germanophone à la date de l'enquête (2023). Les colonnes « Ø Publications » et « Ø Points » indiquent le nombre moyen de publications par auteur et le nombre de points par rapport au nombre d'auteurs employés par l'institut ([Pour plus d'informations](#)).

85 ans plus tard, les enquêtes conjoncturelles constituent toujours l'essence du KOF. Tous les domaines de l'institut, et pas seulement ceux liés à la recherche, s'impliquent résolument pour assurer la bonne exécution, le suivi et la mise à disposition des calculs. Ces efforts sont essentiels pour interroger chaque mois et chaque trimestre des entreprises issues d'un panel de plus de 7000 sociétés et atteindre un taux de réponse de 60%. Désormais, certaines questions trimestrielles des enquêtes conjoncturelles à l'industrie manufacturière deviennent mensuelles. Il s'agit par exemple des attentes en matière d'exportations, de prix de vente et de la marche des affaires en général.

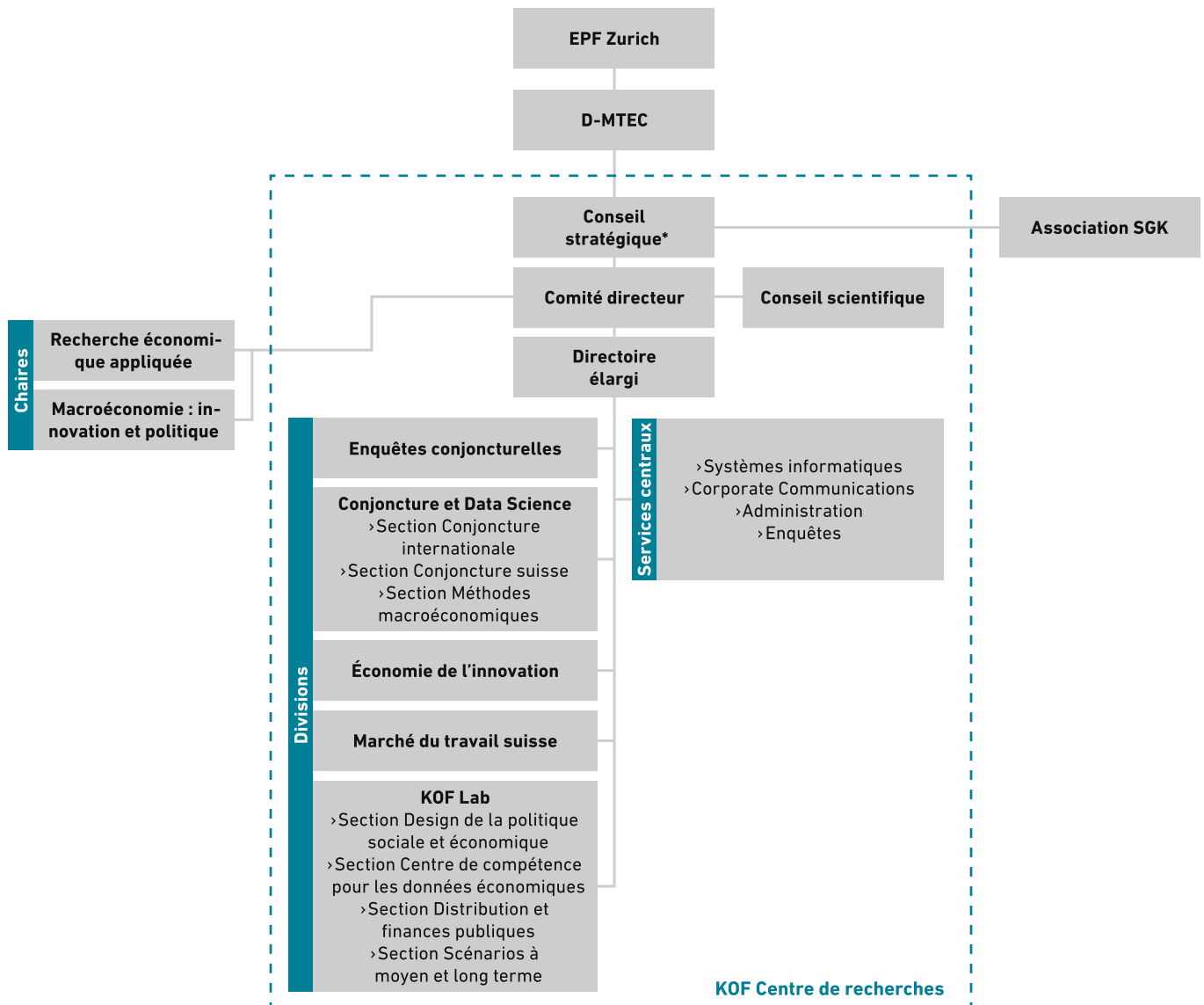
### Communication : s'adresser plus concrètement aux groupes cibles

Le département de communication a finalisé sa stratégie en matière de publications. Son but est d'élargir le public des contenus scientifiques du KOF via une approche simple, compréhensible et adaptée au groupe cible. Le nombre de points de vente actuels diminue et les ressources se concentrent sur un produit plus complet. Celui-ci doit occuper plusieurs plates-formes et canaux facilement accessibles, afin de s'adresser à un public varié. Notre produit doit servir à mieux cerner les événements de politique économique ou pouvoir s'informer facilement sur les résultats scientifiques du KOF. ■

## Finances



# Organigramme



- Association SGK : Société suisse pour la recherche conjoncturelle
- D-MTEC : Département Management, Technologie et économie, EPF Zurich
- \*Conseil stratégique : Se compose de cinq membres qui représentent la SGK (3x), le D-MTEC (1x) et les hautes écoles suisses (1x)

Situation au 31.12.2023

# Personnel

## Division Enquêtes conjoncturelles



Dr habil Klaus  
Abberger  
(responsable de  
la division)



Nina  
Mühlebach



Pascal  
Seiler



Stefanie  
Siegrist

## Division Conjoncture et Data Science



Prof. Dr Michael  
Graff  
(co-responsable  
de la division)



Dr Samad  
Sarferaz  
(co-responsable  
de la division,  
responsable de  
section)



Dr Heiner  
Mikosch  
(responsable de  
section)



Dr Maurizio  
Daniele



Philipp  
Kronenberg



Tim  
Reinicke

Section Conjoncture internationale



Dr Alexander  
Rathke  
(responsable de  
section)



Dr Marc  
Anderes



Dr Sina  
Streicher

Section Conjoncture suisse



Dr Philipp  
Baumann



Laurent  
Florin



Alexis  
Perakis

Section Méthodes macroéconomiques

## Division Économie de l'innovation



Prof. Dr Martin  
Wörter  
(responsable de la  
division)



Dr Mathias  
Beck



Sebastian  
Heinrich



Florian  
Hufeld



Dr Michael  
König



Dr Andrin  
Spescha



## Division Marché du travail suisse



Dr Michael Siegenthaler  
(responsable de la division)



Justus Bamert



Dr Daniel Kopp



Kristina Schüpbach

## Division KOF Lab



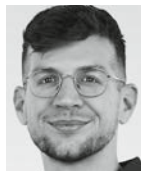
Prof. Dr Hans Gersbach  
(responsable de la division)



Arthur Schicht



Dr Andreas Beerli  
(responsable de section)



Arman Arto



Aljosha Henkel



Flavia Hug

### Section Design de la politique sociale et économique



Dr Matthias Bannert  
(responsable de section)

### Section Centre de compétence pour les données économiques



Dr Kieran Walsh  
(Sektionsleiter)



Johann Fuchs

### Section Scénarios à moyen et long terme



Dr Isabel Martínez  
(Sektionsleiterin)

### Section Distribution et finances publiques

## Services centraux



Tolga  
Coban  
(responsable de  
la division et  
de l'équipe  
Informatique)



Stéphane  
Bisinger



Charles  
Clavadetscher



Oliver  
Müller



Fabian  
Picone

### Section Informatique



Anne  
Stücker  
(responsable  
d'équipe)



Vera  
Degonda



Dr Thomas  
Domjahn



Nicole  
Koch



Corinne  
Schibli-Lozano

### Section Corporate Communications



Sabrina  
Humbel  
(responsable  
d'équipe)

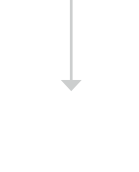


Rebecca  
Benatti



Martina  
Meili

### Section Administration



Gilles  
Aubert



Sebastien  
Dufournet



Manuel  
Willimann

### Section Enquêtes

## Assistants et assistantes



Nina  
Dorta



Antonia  
Freiwald



Minna  
Heim



Florian  
Horber



Saira  
Karlen



Wanja  
Meier



Furkan  
Oguz



Karin  
Pfeifer



Karin  
Roth



Sai  
Saikrishnan



Merlin  
Scherer



Beat  
Scherrer



Melanie  
Senn



Johannes  
Waschk



Andrea  
Weber

# Évolution du personnel

	31.12.2022	31.12.2023	Variation	
			en %	en ETP
<b>Effectif total (en équivalents temps plein [ETP])</b>	<b>46,5</b>	<b>52,1</b>	<b>12,0</b>	<b>5,6</b>
Personnel scientifique temporaire	23,0	30,4	32,0	7,4
Personnel technique et administratif temporaire	2,0	1,6	-20,0	-0,4
<b>Par fonction</b>				
<b>Collaborateurs/-trices scientifiques</b>	<b>30,9</b>	<b>37,3</b>	<b>21,0</b>	<b>6,4</b>
Professeurs titulaires	2,0	2,0	0,0	0,0
Collaborateurs/-trices scientifiques supérieur(e)s	9,2	11,3	23,0	2,1
Postdoctorant(e)s	3,0	4,0	33,0	1,0
Doctorant(e)s	13,6	14,5	7,0	0,9
Stage	1,0	0,0	-100,0	-1,0
Assistant(e)s	2,1	4,5	112,0	2,4
<b>Collaborateurs/-trices techniques et administratifs/-ives</b>	<b>15,6</b>	<b>14,8</b>	<b>-5,0</b>	<b>-0,8</b>
Collaborateurs/-trices techniques et informatiques	4,9	5,1	4,0	0,2
Collaborateurs/-trices administratifs/-ives	10,7	9,7	-9,0	-1,0
<b>Par division</b>				
Division Enquêtes conjoncturelles	4,0	4,0	0,0	0,0
Division Conjoncture (jusqu'au 31.03.2023)	9,4	0,0	-100,0	-9,4
Division Data Science et méthodes macroéconomiques (jusqu'au 31.03.2023)	6,6	0,0	-100,0	-6,6
Division Conjoncture et Data Science (dès le 01.04.2023)	–	12,1	–	12,1
Division Économie de l'innovation	6,2	5,4	-12,0	-0,8
Division Marché du travail suisse	4,6	5,6	21,0	1,0
Division KOF Lab (dès le 01.08.2023)	–	7,4	–	7,4
Services centraux	15,8	17,6	11,0	1,8

Remarque : le détail des changements de division figure à la page 20.

# Organes

## Société suisse pour la recherche conjoncturelle (SGK)



lic. iur. Stefan  
Nünlist



Dr Alessandro  
Bee



Dr Stephan  
Mumenthaler



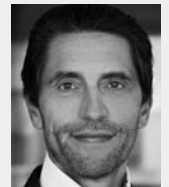
Dr Eric  
Scheidegger



Dr Martin  
Schlegel



Dr Fabian  
Schnell



Dr Christian  
Waldvogel

### Direction

- Lic. iur. Stefan Nünlist, Swisscom SA

### Membres

- Dr Alessandro Bee, UBS AG
- Dr Stephan Mumenthaler, Scienceindustries
- Dr Eric Scheidegger, Secrétariat d'État à l'économie (SECO)
- Dr Martin Schlegel, Banque nationale suisse (BNS)
- Dr Fabian Schnell, Office de l'économie et de l'emploi, canton de Zurich
- Dr Christian Waldvogel, Renaissance Stiftung & Management

### Mission

En 2023, la réunion du Comité et l'assemblée générale ordinaire de la SGK ont eu lieu le 2 juin.

Outre la fluctuation des membres, le développement stratégique du KOF et l'élaboration de mesures publicitaires innovantes pour recruter de nouveaux membres SGK, les principaux points à l'ordre du jour concernaient la succession du président en exercice, Ueli Dietiker. Stefan Nünlist, licencié en droit, a été élu pour lui succéder. La SGK remercie Ueli Dietiker pour sa direction prudente et compétente des nombreuses séances du comité et des assemblées générales ainsi que pour sa précieuse contribution.

Le Dr Alessandro Bee, UBS AG, a été élu pour succéder à Christian Mähr, UBS SA, membre sortant du comité directeur. Comme annoncé en 2022, le Dr Fabian Schnell, de l'Office de l'économie et de l'emploi du canton de Zurich, a succédé à Mario Senn. La SGK remercie les deux sortants pour leur engagement innovant durant leur mandat.

En 2023, la SGK comptait 136 membres. Ceux-ci reçoivent un bulletin avec un lien vers la revue trimestrielle « KOF Analysen », laquelle fournit des analyses et prévisions concernant l'économie internationale et l'évolution de l'économie suisse. De plus, chaque numéro contient des analyses sur des thèmes de recherche actuels. Les membres ont en outre reçu des invitations pour le KOF Forum économique de la SGK qui se tient trois à quatre fois par an ainsi que pour le Jour des prévisions annuel du KOF.

Après quatre ans de mandat, le Dr Martin Schlegel cède sa place au Dr Attilio Zanetti, membre suppléant de la Direction générale de la BNS, au sein du comité de la SGK. Fabian Schnell, de l'Office zurichois de l'économie et de l'emploi, a été révoqué en tant que membre du comité de la SGK à compter de janvier 2024 par le Conseil d'État du canton de Zurich, sur proposition de la Direction de l'économie publique. Luc Zobrist sera officiellement élu pour lui succéder en 2024 lors de la 87e assemblée générale en même temps qu'Attilio Zanetti. ■

## Conseil stratégique



Prof. Dr Massimo  
Filippini



lic. iur. Stefan  
Nünlist



Dr Eric  
Scheidegger



Dr Attilio  
Zanetti



Prof. Dr Rainer  
Winkelmann

### Direction

- Prof. Dr Massimo Filippini, EPF Zurich

### Membres

- Lic. iur. Stefan Nünlist, Swisscom SA
- Dr Eric Scheidegger, Secrétariat d'État à l'économie (SECO)
- Dr Attilio Zanetti, Banque nationale suisse (BNS)
- Prof. Dr Rainer Winkelmann, Université de Zurich

### Mission

Le conseil stratégique a vu le jour le 1er janvier 2023 avec l'entrée en vigueur du nouveau règlement intérieur du KOF. Il se compose de cinq membres ; un professeur du département MTEC et d'une autre haute école suisse ainsi que trois membres de la SGK, dont au moins un représentant de la BNS et du SECO. Le conseil stratégique se réunit en général deux fois par an sur proposition du comité directeur, qui participe aux réunions avec voix consultative.

Ses tâches consistent à conseiller le comité directeur du KOF dans le cadre des priorités stratégiques du département et des tâches d'importance nationale. En

outre, il approuve la stratégie du KOF et son rapport d'activité académique annuel à l'attention du département et de la SGK.

Depuis 2023, le prof. Dr Massimo Filippini, directeur du Centre for Energy Policy and Economics (CEPE) de l'ETH Zurich, préside le conseil stratégique. Le conseil intègre aussi le prof. Dr Rainer Winkelmann, du département de l'économie de l'Université de Zurich, le prof. Dr Martin Schlegel, vice-président de la direction générale de la BNS, le Dr Eric Scheidegger, directeur suppléant du SECO et Stefan Nünlist, licencié en droit, responsable Corporate Communications & Responsibility de Swisscom SA.

En septembre 2023, le KOF a été informé que le Dr Attilio Zanetti, membre suppléant de la direction générale de la BNS, remplacerait le Dr Martin Schlegel au sein du conseil stratégique du KOF. Le KOF remercie le Dr Martin Schlegel pour ses suggestions enrichissantes et ses idées d'avenir pour développer le KOF au cours des quatre dernières années, qui ont été à la fois exigeantes et intéressantes. ■

## Conseil scientifique



Prof. Dr Martin  
Brown



Dr Oliver  
Adler



Dr Christian  
Hepenstrick



Livio  
Lugano



Prof. Dr Dina  
Pomeranz



Dr Peter  
Schwendener



Dr Klaus  
Wohlrabe



Prof. Dr Conny  
Wunsch

### Présidence

- Prof. Dr Martin Brown, Studienzentrum Gerzensee

### Membres

- Dr Oliver Adler, anciennement Credit Suisse SA
- Dr Christian Hepenstrick, Banque nationale suisse (BNS)
- Livio Lugano, Office fédéral de la statistique (OFS)
- Prof. Dr Dina Pomeranz, Université de Zurich
- Dr Peter Schwendener, Administration fédérale des finances (AFF)
- Dr Klaus Wohlrabe, CES-Ifo Gruppe Munich
- Prof. Dr Conny Wunsch, Université de Bâle

### Mission

Le comité consultatif scientifique est un organe permanent institué par le comité directeur du KOF. Il soutient le directoire et les responsables des divisions dans l'accomplissement de leurs fonctions, assure un contrôle de qualité indépendant et conseille le KOF dans sa planification de la recherche et du développement à long terme. Il contribue aussi à renforcer les liens entre le KOF et les instituts de recherche académiques ainsi que les institutions de politique économique d'importance. En général, le comité scientifique se réunit une à deux fois par an.

En 2023, le Dr Christian Hepenstrick, BNS, a succédé au Dr Matthias Lutz en tant que nouveau membre. La large expertise du Dr Matthias Lutz ainsi que son engagement en tant que membre de longue date ont été très appréciés. ■

# Research Fellows

- [Prof. Benjamin Balsmeier](#)  
Université du Luxembourg, Luxembourg
- [Dr Frank Bohn](#)  
Université Radboud, Pays-Bas
- [Prof. Nauro F. Campos](#)  
University College London, Angleterre
- [Dr Florian Chatagny](#)  
Administration fédérale des finances, Suisse
- [Prof. Dr Christian Conrad](#)  
Université de Heidelberg, Allemagne
- [Dr Johannes Dahlke](#)  
Université de Twente, Pays-Bas
- [Prof. Dr Jakob de Haan](#)  
Université de Groningue, Pays-Bas
- [Prof. Dr Laurent Donzé](#)  
Université de Fribourg, Suisse
- [Prof. Dr Axel Dreher](#)  
Université de Heidelberg, Allemagne
- [Dr Florian Eckert](#)  
Banque nationale suisse, Suisse
- [Dr Vera Z. Eichenauer](#)  
Ministère fédéral des Finances, Allemagne
- [Prof. Dr Ulrich Fritsche](#)  
Université de Hambourg, Allemagne
- [Dr Jaqueson K. Galimberti](#)  
Auckland University of Technology,  
Nouvelle-Zélande
- [Prof. Dr Martin Gassebner](#)  
Leibniz Universität Hannover, Deutschland
- [Prof. Dr Jochen Hartwig](#)  
Université technique de Chemnitz, Allemagne
- [Prof. Dr Daniel Kaufmann](#)  
Université de Neuchâtel, Suisse
- [Mahsa Khoshnama](#)  
Princeton University, États-Unis
- [Prof. Dr Michael Lamla](#)  
Université de Duisburg-Essen, Allemagne
- [Prof. Dr Sarah M. Lein](#)  
Université de Bâle, Suisse
- [Prof. Dr Pierre Mohnen](#)  
Université de Maastricht, Pays-Bas
- [Prof. Dr Christoph Moser](#)  
Université d'Erlangen-Nuremberg, Allemagne
- [Dr Stefan Neuwirth](#)  
Secrétariat à l'économie SECO, Suisse
- [Dr Stefan Pichler](#)  
Université de Groningue, Pays-Bas
- [Dr Regina Pleninger](#)  
Banque mondiale, États-Unis
- [Dr Boriss Siliverstovs](#)  
Latvijas Banka, Lituanie



# Impression

Editeur : Centre de recherches conjoncturelles KOF, EPF Zurich  
Cheffe de projet : Anne Stücker  
Rédaction : Dr Thomas Domjahn, Corinne Schibli-Lozano, Anne Stücker  
Design : Nicole Koch, Designatelier (Cover)  
Layout : Vera Degonda, Nicole Koch  
Lectorat : Solenn LeGoff

Le rapport annuel est publié en allemand et traduit en anglais et en français.  
La version allemande fait foi.

© Centre de recherches conjoncturelles (KOF), EPF Zurich mai 2024

## KOF

EPF Zurich  
Centre de recherches conjoncturelles  
LEE G 116  
Leonhardstrasse 21  
8092 Zurich  
Tél. : +41 44 632 42 39  
kof@kof.ethz.ch  
www.kof.ethz.ch  
@KOFETH

